

Mieux surveiller la santé du troupeau en élevage Bio



Ecrit par INRA, 06/06/2016

Mise à jour le jeudi, 16 juin 2016

En agriculture biologique, les éleveurs laitiers, limités dans l'usage des intrants chimiques pour soigner les animaux, misent sur la prévention et la surveillance du troupeau. Cependant, dans les faits, les dérives de la santé du troupeau sont repérées tardivement faute d'outils de surveillance structurés et adaptés aux besoins des éleveurs. Les chercheurs de l'UMR BIOEPAR ont ainsi développé une approche participative permettant aux éleveurs et leurs conseillers d'adapter des indicateurs sanitaires prédéfinis relatifs à la santé globale du troupeau (santé mammaire, boiteries, reproduction, maladies métaboliques et santé des veaux) pour concevoir leur propre outil de surveillance.

Les 40 éleveurs et conseillers français et suédois impliqués ont saisi l'occasion qui leur était donnée de garder/refuser les indicateurs proposés, d'en intégrer d'autres. Ceci a résulté en 40 combinaisons d'indicateurs spécifiques à chaque troupeau et qui assurent la surveillance de sa santé. L'analyse qualitative des explications des choix d'indicateurs par les éleveurs a confirmé leur souhait d'adaptation selon les maladies rencontrées et leurs objectifs de production. Par exemple, au lieu d'utiliser l'indicateur proposé par les chercheurs 'taux de mortalité des veaux dans les 30 premiers jours de vie' un éleveur a pu proposer l'indicateur 'taux de mortalité' des veaux due à des diarrhées dans les 15 premiers jours de vie'.

Les conseillers de proximité des agriculteurs doivent réfléchir à un recours accru aux approches participatives qui permettent de transformer les outils de surveillance créés par des chercheurs en outils opérationnels spécifiques à l'élevage. Le dialogue entre conseiller et éleveur, favorisé avec cet outil, flexible, doit aussi permettre une prise en charge sanitaire améliorée en cas de problèmes dans un troupeau.

Partenaires : cette étude a été réalisée par l'UMR BIOEPAR en collaboration avec les épidémiologistes du Swedish University of Agricultural Sciences dans le cadre du projet Européen IMPRO, les groupements d'Agriculture Biologique 44 et 56, la Chambre d'Agriculture de la Moselle, Meurthe-et-Moselle, la Meuse et des Vosges et des vétérinaires praticiens. Elle a également bénéficié d'un financement de la Région Pays de La Loire.



[Télécharger](#)